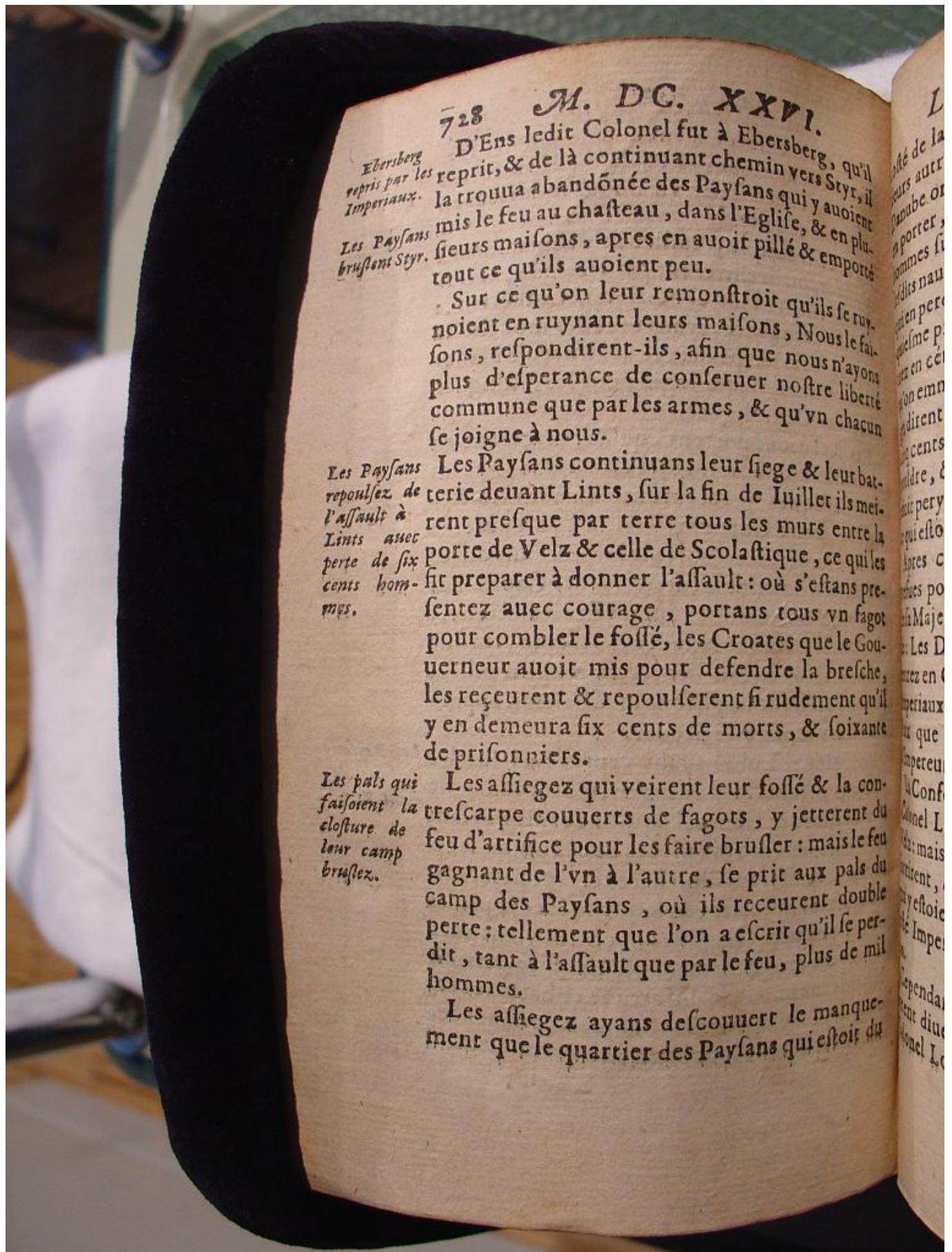
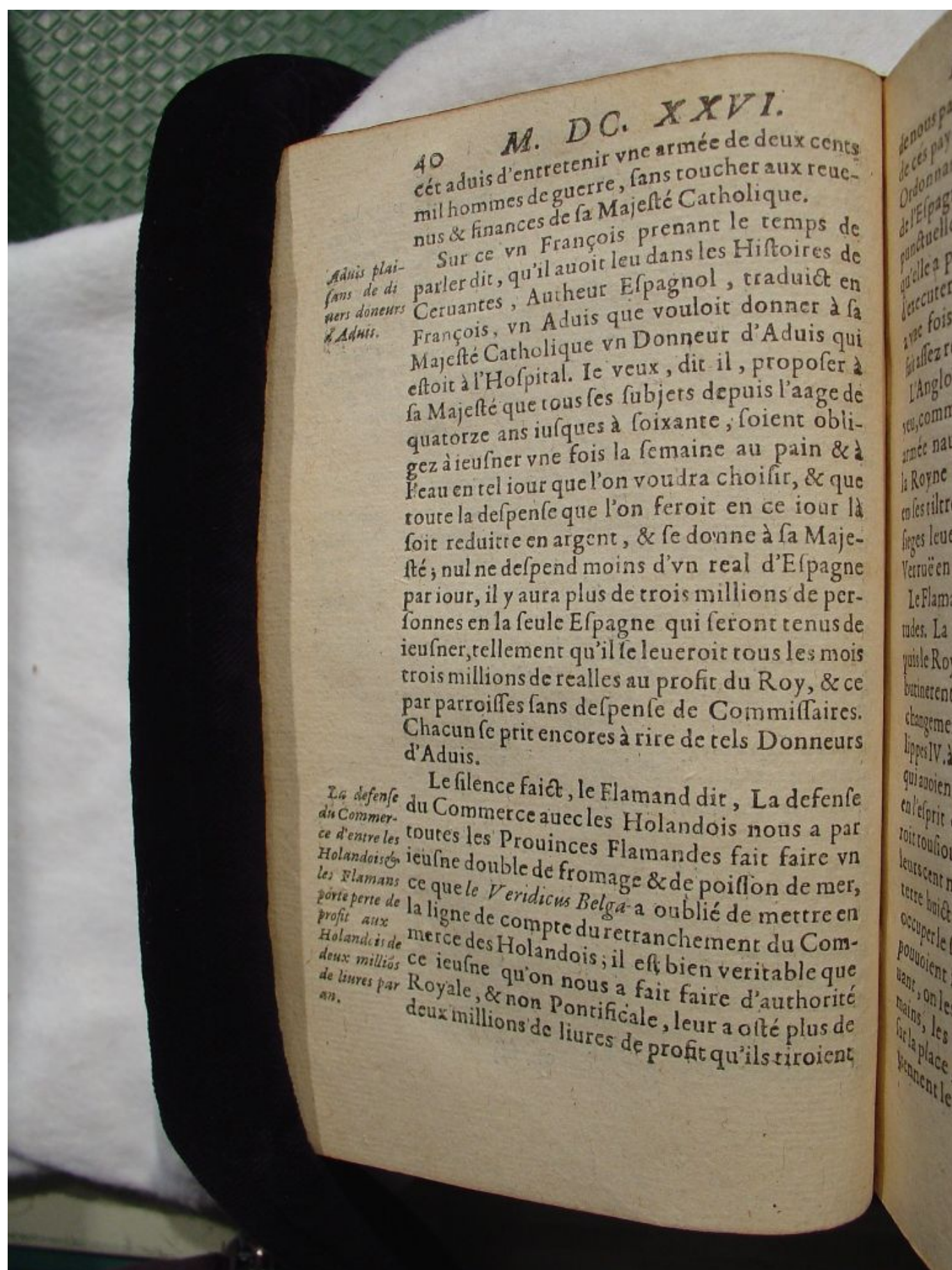


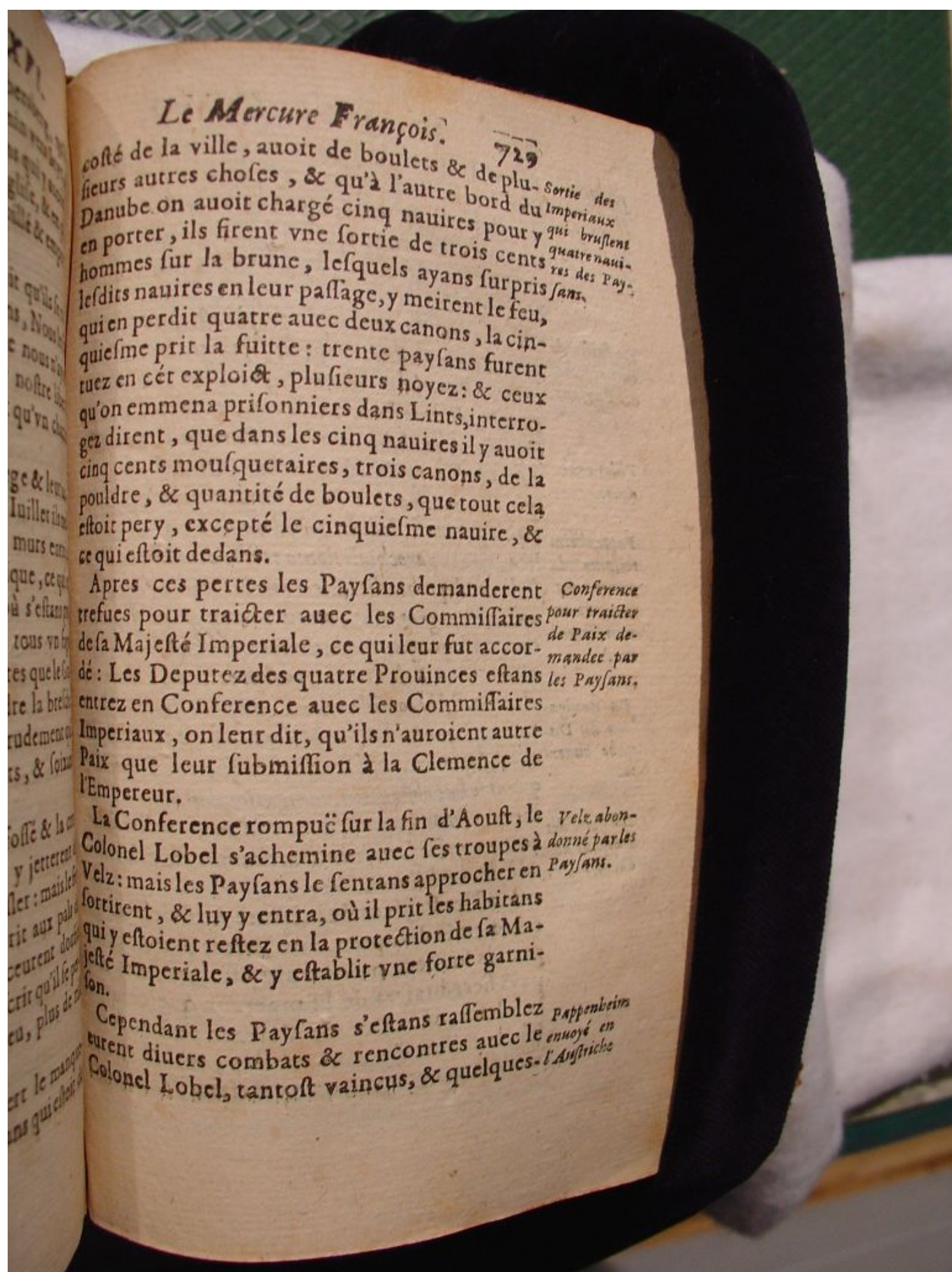
1626_728.jpg



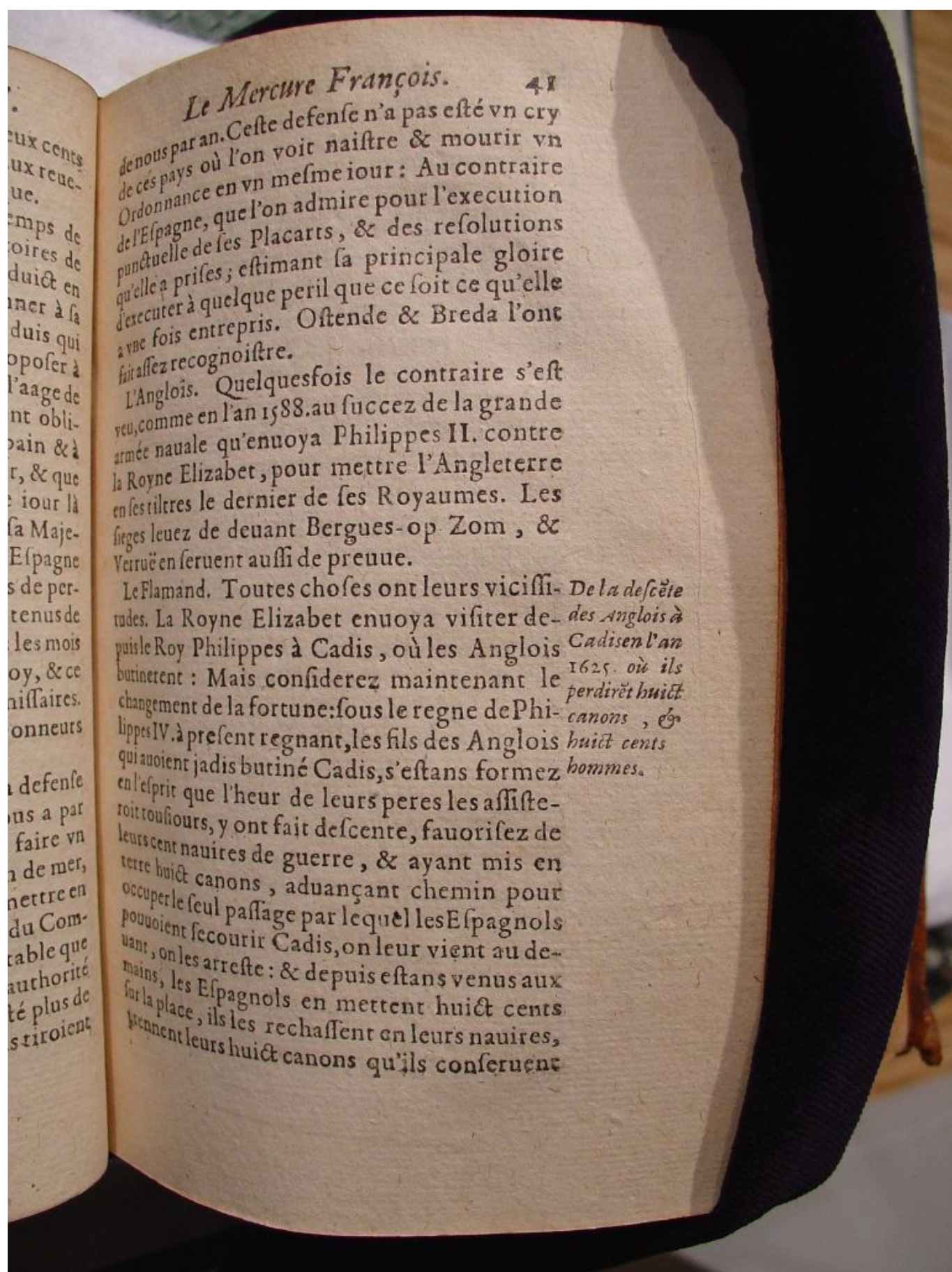
1626_040.jpg



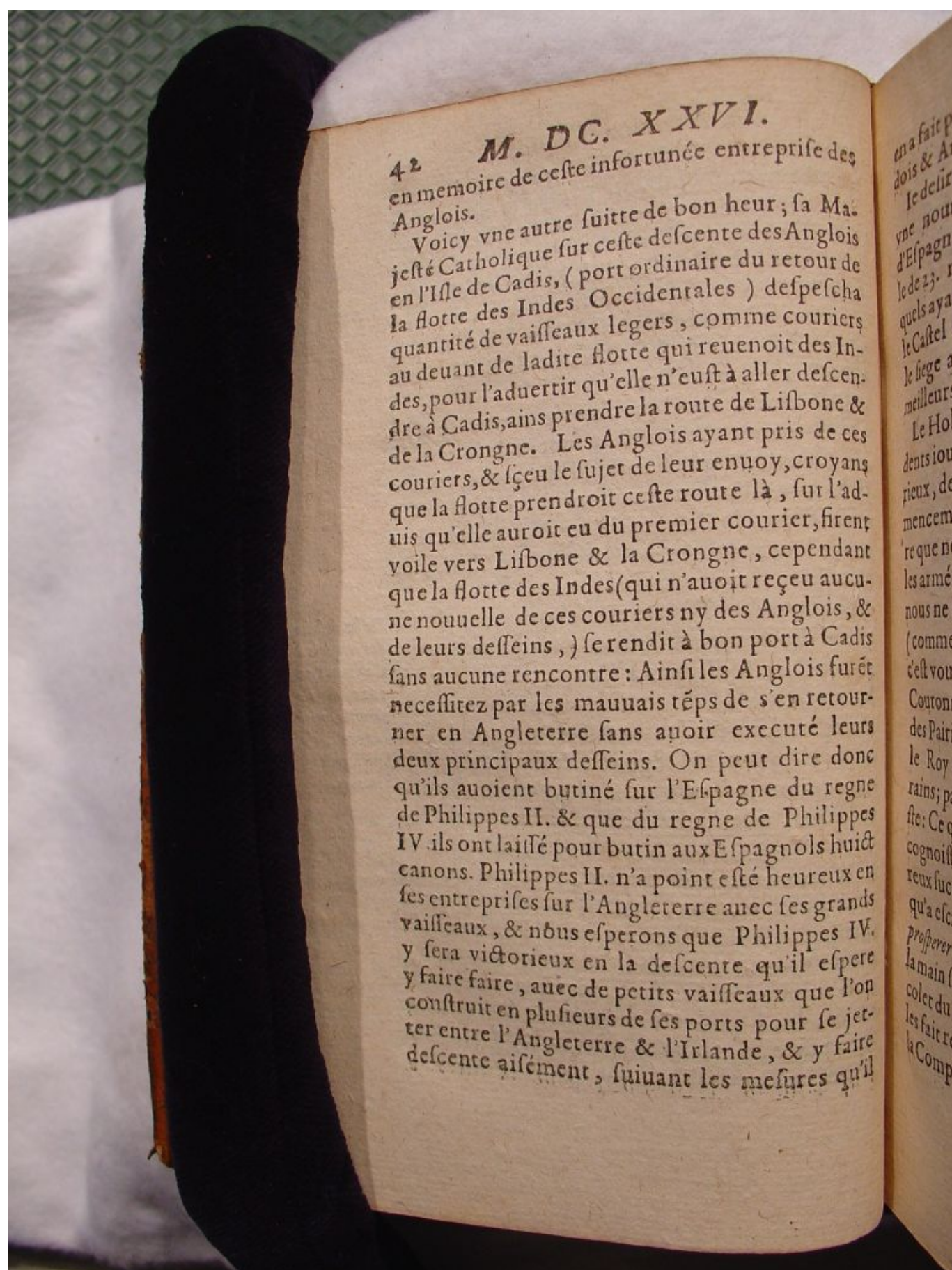
1626_729.jpg



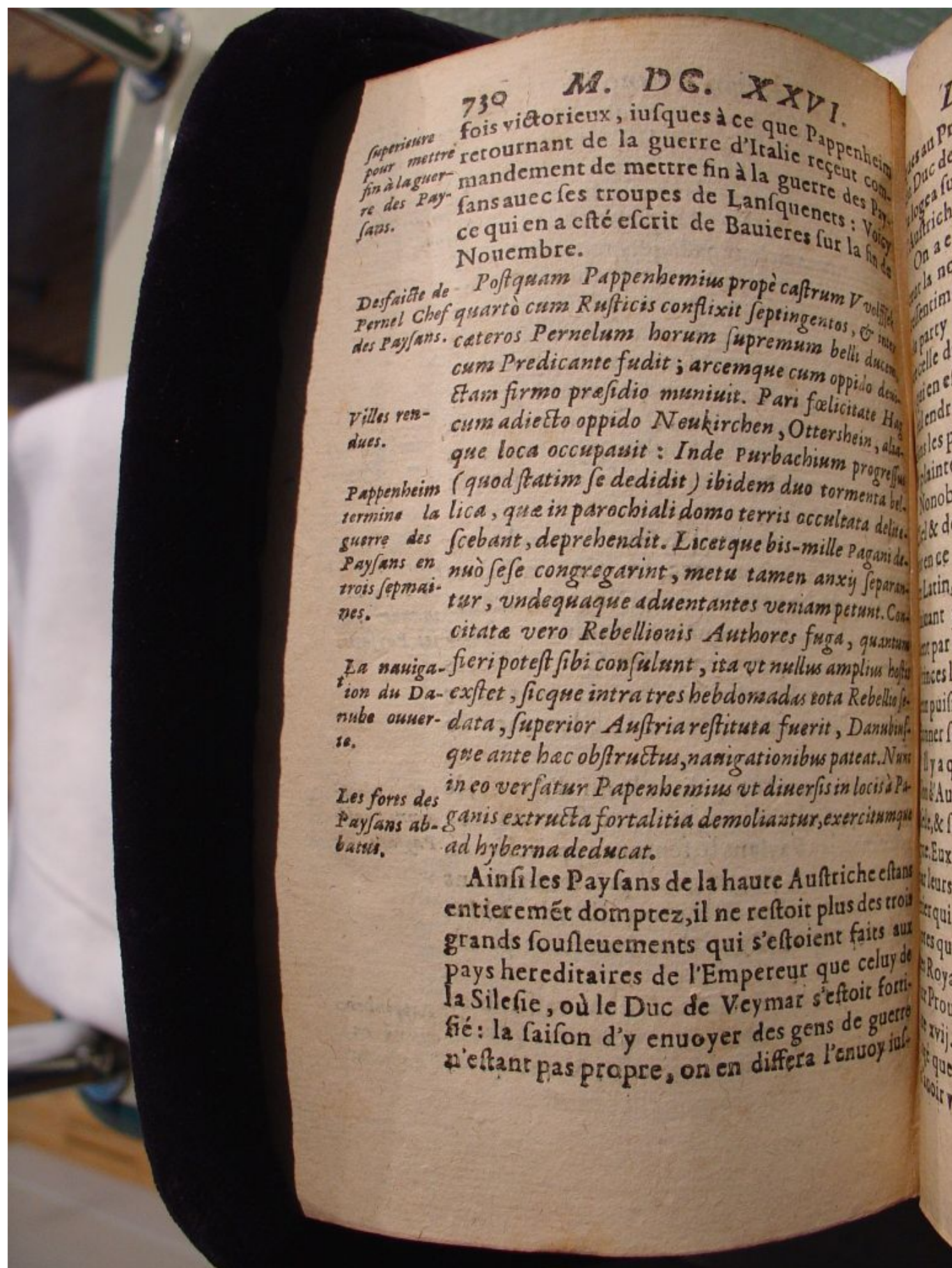
1626_041.jpg



1626_042.jpg



1626_730.jpg



1626_043.jpg

Le Mercure François.

43

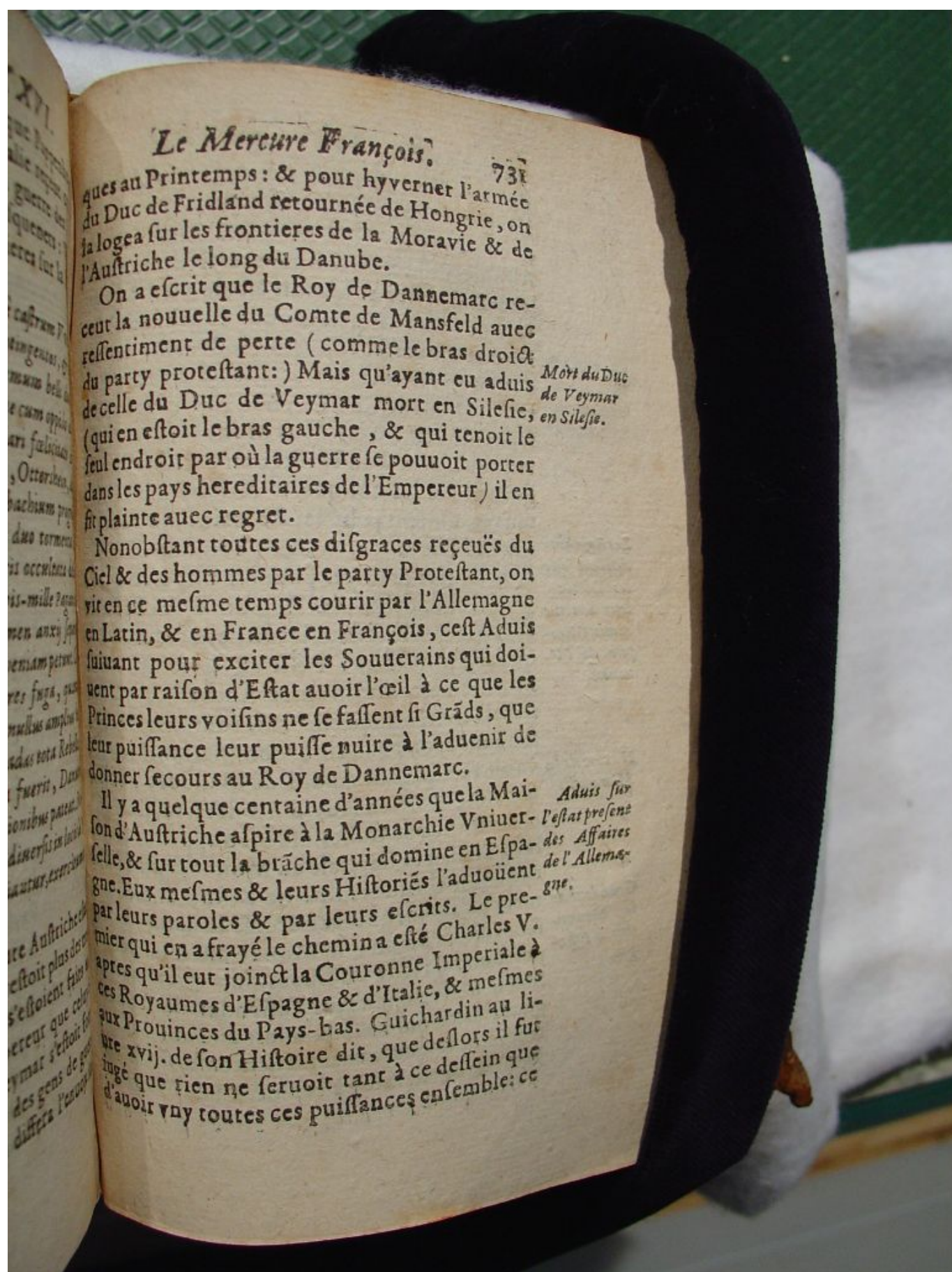
en a fait prendre par ses affidez & gagez Irlan-
dois & Anglois.

Le delire que la compagnie sçache encores
vne nouvelle veritable de la bonne fortune
d'Espagne, & de l'infortune d'une armée naua-
le de 23. nauires de Rebelles Holandois, les-
quels ayant fait descente en Affrique, & assiegé
le Castel de Mine, ont esté contrains de leuer
le siege apres la perte de sept cents de leurs
meilleurs hommes.

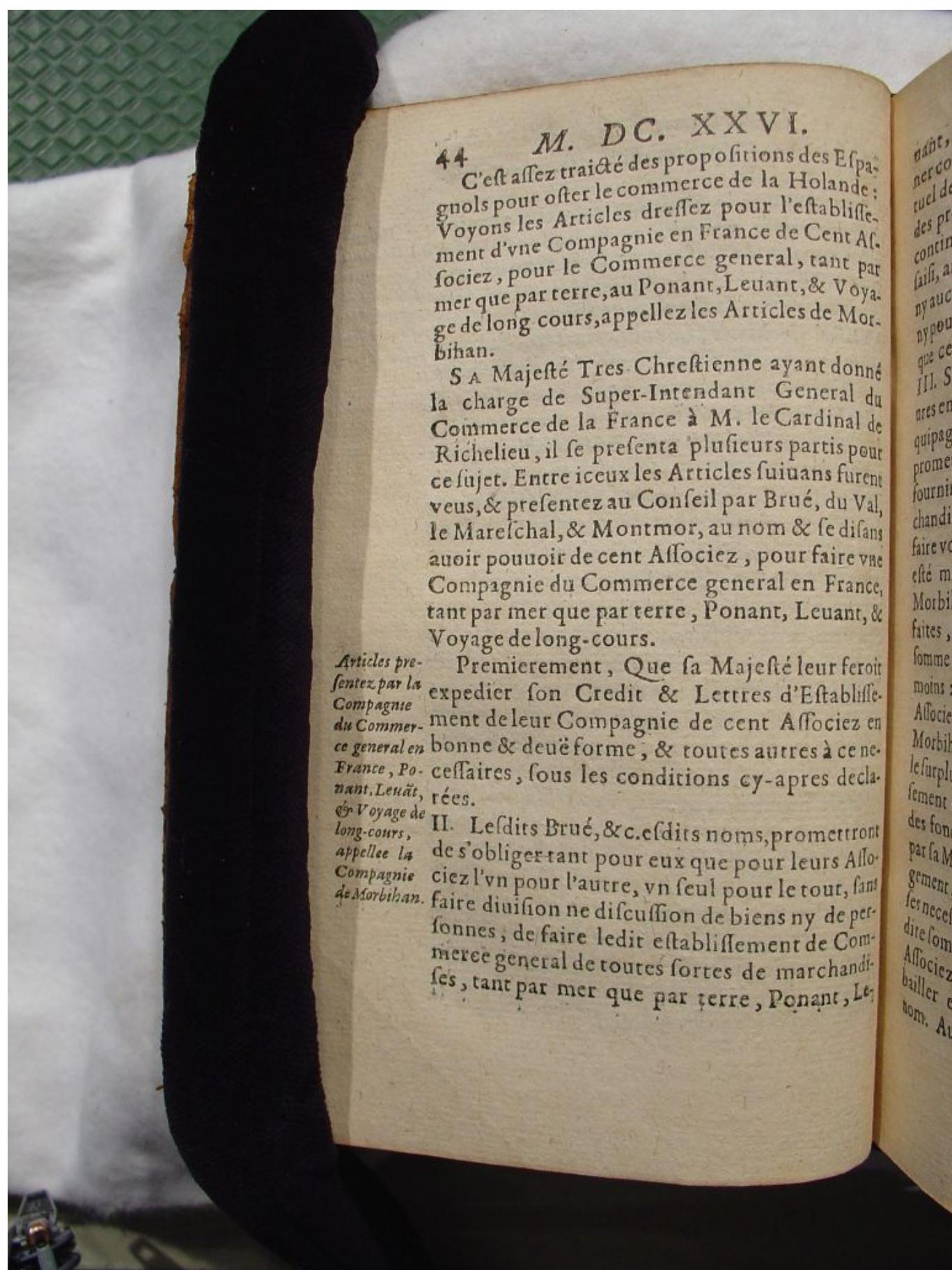
*Les Holan-
dois cōtraints
de se retirer
de deuant le
Castel de Mi-
ne en Affri-
que avec per-
te.*

Le Holandois. Cela ne sont que des acci-
dents iournaliers d'armes, aujourd'huy victo-
rieux, demain vaincu. Nous sommes au com-
mencement du Printemps, l'Esté le suit, i' espe-
re que nous nous verrons en ce temps-là dans
les armées l'espée à la main pour maintenir que
nous ne sommes point Rebelles à l'Espagnol,
(comme vous nous auez nommez,) mais que
c'est vous autres Flamans qui estes Rebelles à la
Couronne de France, la Flandres en estant vne
des Patries. La Iustice de nos armes a contraint
le Roy d'Espagne de nous confesser Souue-
rains; partant la guerre qu'il nous fait est iniu-
ste: Ce que nous esperons luy faire encores re-
cognoistre par nos armes. Vos tels quels heu-
reux succez trouueront leur responce dans ce
qu'a escrit le Psalmiste, *Ne t'esbahis si tu vois
prosperer les meschans.* A ce mot le Flamand mit
la main sur son cousteau, & voulut sauter au
coler du Holandois, on se mit entre d'eux, on
les fait retirer & sortir par diuerses portes, &
la Compagnie se separa.

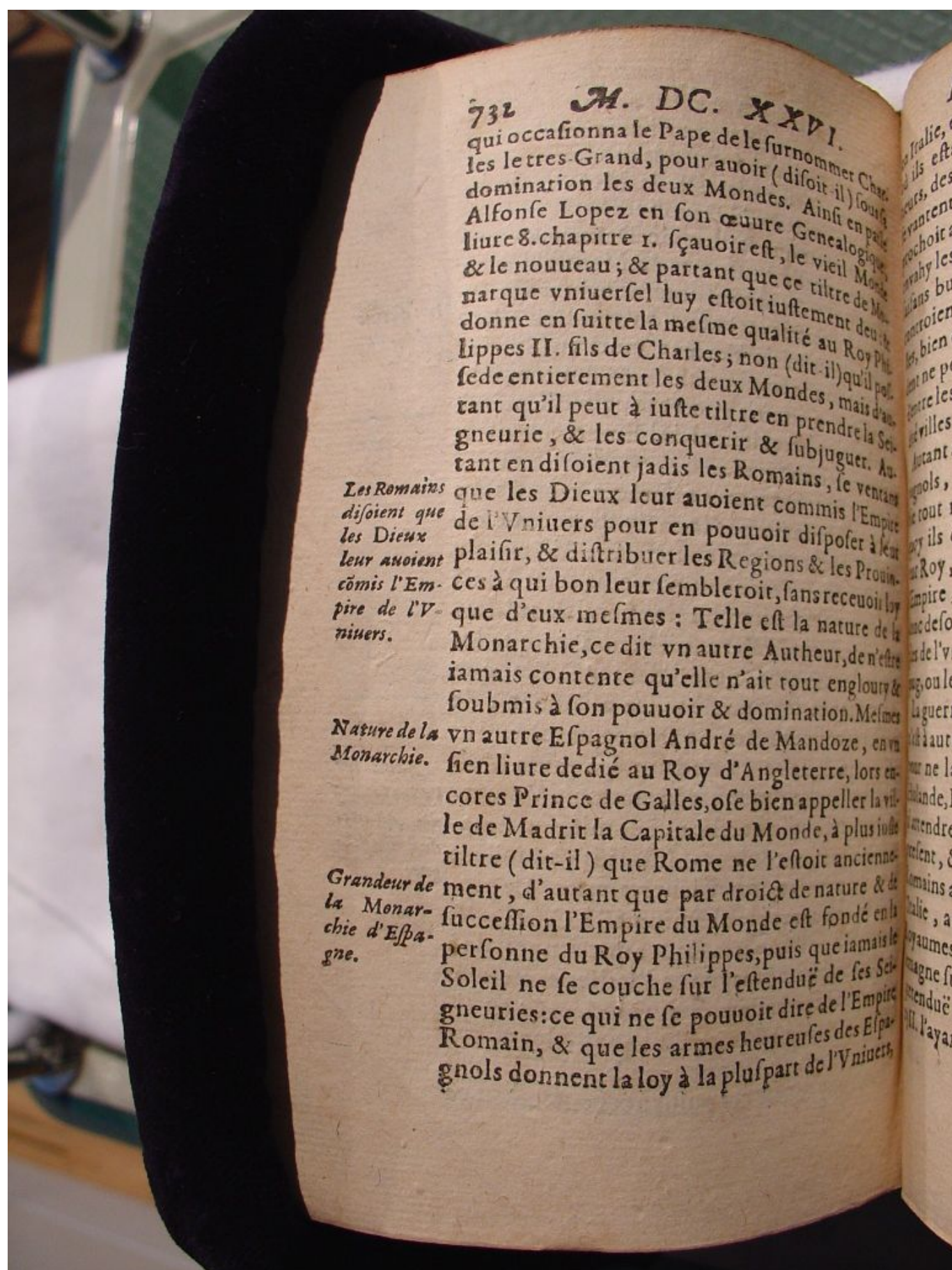
1626_731.jpg



1626_044.jpg



1626_732.jpg



732 M. DC. XXVI.

qui occasionna le Pape de le surnommer Charles le tres-Grand, pour auoir (disoit-il) toute domination les deux Mondes. Ainsi en parle Alfonse Lopez en son œuvre Genealogique liure 8. chapitre 1. sçauoir est, le vieil Monde & le nouveau; & partant que ce tiltre de Monarque vniuersel luy estoit iustement donne en suite la mesme qualité au Roy Philippes II. fils de Charles; non (dit-il) qu'il possede entierement les deux Mondes, mais d'ambitionner qu'il peut à iuste tiltre en prendre la Seigneurie, & les conquerir & subjuguer. Autant en disoient jadis les Romains, se ventant que les Dieux leur auoient commis l'Empire de l'Vniuers pour en pouuoir disposer à leur plaisir, & distribuer les Regions & les Provinces à qui bon leur sembleroit, sans receuoir loy que d'eux mesmes: Telle est la nature de la Monarchie, ce dit vn autre Autheur, de n'estre iamais contente qu'elle n'ait tout engloury & soubmis à son pouuoir & domination. Mesmes vn autre Espagnol André de Mandoze, en vn sien liure dedié au Roy d'Angleterre, lors encore Prince de Galles, ose bien appeler la ville de Madrit la Capitale du Monde, à plus iuste tiltre (dit-il) que Rome ne l'estoit anciennement, d'autant que par droit de nature & de succession l'Empire du Monde est fondé en la personne du Roy Philippes, puis que iamais le Soleil ne se couche sur l'estenduë de ses Seigneuries: ce qui ne se pouuoit dire de l'Empire Romain, & que les armes heureuses des Espagnols donnent la loy à la pluspart de l'Vniuers,

*Les Romains
disoient que
les Dieux
leur auoient
cômis l'Em-
pire de l'V-
niuers.*

*Nature de la
Monarchie.*

*Grandeur de
la Monar-
chie d'Es-
pagne.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan